



LE TEMPS DES VISITATIONS

Le prologue de St Jean

Evangile selon St Jean 1, 1-19

Livret Evangile p.

ETAPE
OCTOBRE
DÉCEMBRE
2012



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Le prologue de l'évangile de Saint Jean est lu chaque année à la messe le jour de Noël, le 25 décembre. Ce passage met en effet en avant le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu : Jésus. Ce petit enfant accueilli par Marie et Joseph est en même temps le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Plus qu'aucun autre texte, le prologue de Saint Jean nous aide à entrer dans ce mystère. « Le Verbe qui s'est fait chair et qui est entré dans le monde » (Jean 1, 14) est ce même « Verbe qui était tourné vers Dieu et qui était Dieu » lui-même (Jean 1, 1). Dès le début de son évangile, Jean veut nous faire prendre conscience de la divinité de Jésus.

Mais pourquoi désigner Jésus comme Verbe, avec un V majuscule ? L'évangéliste Jean écrivait en homme de son temps et a employé, pour rédiger son évangile, les notions et termes propres à sa culture. Or le terme « Verbe », traduction du grec *logos*, revêtait à l'époque plusieurs significations. D'une part le mot a une « histoire biblique ». On le rencontre dans l'Ancien Testament où il désigne les paroles jusqu'à signifier dans le Deutéronome la parole comme révélation divine. De nombreux liens ont été également remarqués entre ce *logos* et la sagesse biblique.

D'autre part le mot avait également une histoire plus philosophique et désignait dans le judaïsme grec un être distinct de Dieu, une entité particulière, désignée comme la pensée de Dieu, le monde intelligible.

Jean opère finalement une synthèse de ces notions en faisant valoir la nouveauté propre à la révélation chrétienne. Le Fils de Dieu est bien cette parole à l'œuvre dans l'Ancien Testament mais il est aussi cette personne faite chair : Jésus Christ. Le Verbe ressemble à cette « entité », cette « pensée de Dieu », cette « parole de Dieu » du monde Grec, mais il n'est pas une créature de Dieu fusse-t-elle la première et la plus grande : il est Dieu (Jean 1, 1). Comme Dieu, le Verbe est à l'origine de toute la création (Jean 1, 3). Il est la parole de Dieu, mais il est plus qu'un simple langage, il est une personne. Tout cela méritait d'inventer ce mot nouveau de Verbe pour désigner la personne du Fils de Dieu fait homme.

1. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.

Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

2. LE TEMPS DE LA LECTURE



A. Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.



B. Puis, pour s'appropriier le texte, l'animateur propose aux personnes présentes de dire les mots qu'elles ont retenus.



C. L'animateur relit une seconde fois le passage pour conclure ce temps d'approche du texte.



D. Cette fois l'animateur propose de retenir une phrase du texte lu.



E. Eventuellement, on peut relire une dernière fois l'évangile.

3. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Eglise croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour aider ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- Dans ce texte, comment le Christ est-il présenté comme serviteur ? Comme Seigneur ?
- La figure de Jean Baptiste arrive dans ce texte de façon inattendue. ? Que révèle le prologue de la mission de Jean-Baptiste ?
- Relisez le verset 14 du prologue en le comparant au credo. Comment le mystère de l'incarnation résonne-t-il en nous ? Quelles conséquences cela a-t-il dans ma vie quotidienne ?



Vous pouvez partir de ce partage pour écrire un témoignage dans le *Livre des merveilles et des fragilités*.

→ Suite à ce partage et à cette lecture, quelle *visitation* puis-je faire ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

L'animateur peut introduire la prière de cette manière :

- Allumer une bougie (*lumière*) et placer une icône du Christ (*le Verbe fait chair*). Faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Relire le prologue devant cette lumière, et ainsi que devant l'icône et le visage de celui qui est désigné comme le verbe dans l'évangile.
- Dire la prière de l'évêque que vous trouvez au début du livret de l'Evangile selon St Jean

- Fin de la rencontre -

5. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)



Livre de la Genèse 1,1-5

'Ev ἀρχῆ, se traduit par « au commencement ». On retrouve les mêmes mots au début de l'évangile de St Jean et de la Bible (début du livre de la Genèse). Dès le départ du prologue, Jean pose une correspondance entre son évangile et le récit de la Genèse. Ce parallèle est confirmé un peu plus loin aux versets 4 et 5 du prologue avec la thématique de la lumière et des ténèbres qui font écho à la création de la lumière en Genèse.

Le terme de commencement que l'on retrouve aux deux premiers versets du prologue, et qui apparaît 8 fois en tout dans l'évangile, reviendra ensuite significativement à la fin de l'épisode de Cana pour caractériser l'évènement de l'eau changée en vin. Tel fut à Cana de Galilée le commencement des signes de Jésus (Jn 2, 11). La répétition du terme « commencement » établit ainsi une correspondance entre le début du prologue et la fin du mariage de Cana, et établit ainsi un rapport entre l'origine du Logos, du Verbe, et l'origine des signes que Jésus va accomplir tout au long de l'évangile. Les signes accomplis par Jésus ont une même origine divine, un même commencement divin que le commencement du Verbe lui-même.

QUO VADIS

www.viensavecnous.com



(suite) En plaçant le début de son récit au « commencement » Jean suggère à ses lecteurs la réalité d'une nouvelle création. Laquelle ? Une étude attentive du texte original en grec nous montre que le verbe « être » de notre texte français traduit deux mots grecs différents : εἶμι qui signifie « être » et γίνομαι qui signifie « devenir, advenir ». Le premier est employé pour désigner l'être du Verbe, le second est employé pour désigner l'existence des créatures, l'évangéliste distinguant ainsi l'être de Dieu et celui des créatures. Or ce verbe « advenir » est utilisé à un temps original au verset 12 pour dire la capacité de devenir enfant de Dieu. Ainsi mise en évidence par l'évangéliste, cette capacité nouvelle de devenir enfant de Dieu est peut être cette nouvelle création dont Dieu forme le projet.

5. D'AUTRES ELEMENTS

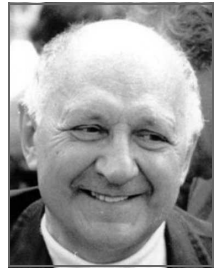
50 ans
Vatican II

Concile Vatican II
Constitution
Gaudium et Spes
n°38

1. Le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est lui-même fait chair et est venu habiter la terre des hommes. Homme parfait, il est entré dans l'histoire du monde, l'assumant et la récapitulant en lui. C'est lui qui nous révèle que « Dieu est charité » (cf. 1 Jn 4, 8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc de la transformation du monde, est le commandement nouveau de l'amour. À ceux qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain. Il nous avertit aussi que cette charité ne doit pas seulement s'exercer dans des actions d'éclat, mais, et avant tout, dans le quotidien de la vie. En acceptant de mourir pour nous tous, pécheurs, il nous apprend, par son exemple, que nous devons aussi porter cette croix que la chair et le monde font peser sur les épaules de ceux qui poursuivent la justice et la paix. Constitué Seigneur par sa résurrection, le Christ à qui tout pouvoir a été donné, au ciel et sur la terre agit désormais dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit ; il anime aussi, purifie et fortifie ces aspirations généreuses qui poussent la famille humaine à améliorer ses conditions de vie et à soumettre à cette fin la terre entière. Assurément les dons de l'Esprit sont divers : tandis qu'il appelle certains à témoigner ouvertement du désir de la demeure céleste et à garder vivant ce témoignage dans la famille humaine, il appelle les autres à se vouer au service terrestre des hommes, préparant par ce ministère la matière du Royaume des cieux. Mais de tous il fait des hommes libres pour que, renonçant à l'amour-propre et rassemblant toutes les énergies terrestres pour la vie humaine, ils s'élancent vers l'avenir, vers ce temps où l'humanité elle-même deviendra une offrande agréable à Dieu.

2. Le Seigneur a laissé aux siens les arrhes de cette espérance et un aliment pour la route : le sacrement de la foi, dans lequel des éléments de la nature, cultivés par l'homme, sont changés en son Corps et en son Sang glorieux. C'est le repas de la communion fraternelle, une anticipation du banquet céleste.

Strophes proclamées
par le père Joseph Wresinski
le 17 octobre 1987
au Trocadéro



Je témoigne de vous ...
Millions et millions d'enfants, de femmes et de pères qui sont morts de misère et de faim, dont nous sommes les héritiers. Vous qui étiez des vivants, ce n'est pas votre mort que j'évoque aujourd'hui en ce Parvis des Libertés des Droits de l'Homme et du Citoyen, C'est de votre vie dont je témoigne.

Je témoigne de vous, mères dont les enfants condamnés à la misère sont de trop en ce monde.

Je témoigne de vos enfants tordus par les douleurs de la faim, n'ayant plus de sourire, voulant encore aimer.

Je témoigne de ces millions de jeunes qui, sans raison de croire, ni d'exister, cherchent en vain un avenir en ce monde insensé.

Je témoigne de vous, pauvres de tous les temps, et encore d'aujourd'hui, happés par les chemins, fuyant de lieux en lieux, méprisés et honnis.

Travailleurs sans métier, écrasés en tout temps par le labeur. Travailleurs dont les mains, en ces jours, ne servent plus à rien.

Millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dont les coeurs à grands coups battent encore pour lutter. Dont l'esprit se révolte contre l'injuste sort qui leur fut imposé. Dont le courage exige le droit à l'insupportable dignité.

Je témoigne de vous, enfants, femmes et hommes qui ne voulez pas maudire, mais aimer et prier, travailler et vous unir, pour que naisse une terre solidaire. Une terre, notre terre, où tout homme aurait mis le meilleur de lui-même avant que de mourir.

Je témoigne de vous, hommes, femmes et enfants dont le renom est désormais gravé par le coeur, la main et l'outil sur le marbre de ce Parvis des Libertés. Je témoigne de vous pour que les hommes enfin, tiennent raison de l'homme et refusent à jamais de la misère la fatalité.

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com

